

Groupe Insa : « Passer à l'échelle » en devenant un groupement d'intérêt public (M. Boukhalfa)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Interview n°323725 - Publié le 02/05/2024 à 18:23

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 03/05/2024 à 08:43



© D.R.



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Les ambitions et les chantiers portés par le groupe nécessitent un passage à l'échelle sur le plan de la structure en allant vers un véhicule juridique offrant plus de possibilités : c'est pourquoi nous avons envisagé la création d'un GIP (Groupement d'intérêt public) (groupement d'intérêt public) », déclare [Mourad Boukhalfa](#), président du groupe Insa (Institut national des sciences appliquées) depuis le mois de novembre 2023, à News Tank le 29/04/2024.

« Ce changement devrait être accompagné par le ministère dès cette année ». Le groupe doit encore opérer la modification des statuts et valider le modèle économique. Cette nouvelle structure, qui remplace le statut d'association du groupe, est dotée d'une personnalité morale et juridique. « Ce qui permet de porter des projets d'envergure au nom du groupe, tels que des AMI (Appel à manifestation d'intérêt) CMA (Compétences et métiers d'avenir) ou des projets européens par exemple », selon celui qui est aussi directeur de l'Insa Rouen Normandie.

Mourad Boukhalfa s'exprime sur le volet international, en indiquant que l'appartenance du groupe à une alliance européenne, ECIU University, est « très structurante ». Interrogé sur la question du diplôme européen, il indique travailler « sur des certifications qui pourraient être données par les universités européennes. Elles pourraient aller au-delà d'un simple label et offrir une certification plus avancée, tout en prenant en compte les spécificités de chaque pays ».

Cartographie de la recherche, modèle social des Insa, vie étudiante... Le président passe aussi en revue les grands projets structurants du groupe, dont le développement doit se poursuivre dans les prochaines années.

« [Consolider nos acquis et impulser d'autres projets pour développer la marque](#) »

Vous êtes devenu président du groupe Insa en novembre 2023, succédant ainsi à Bertrand Raquet (Insa Toulouse). Quelles sont vos ambitions pour ce mandat ?

Mes collègues directeurs m'ont confié la présidence du groupe et je me suis attelé à la tâche qui m'incombe avec un objectif : consolider nos acquis et les avancées réalisées par Bertrand Raquet et impulser d'autres projets pour développer la marque Insa et les valeurs qu'elle véhicule. Ce dernier a présidé le groupe pendant quatre ans, avec des réalisations marquantes. Mon objectif est d'accompagner le groupe dans ses projets stratégiques et son développement.

Chaque année, le Groupe Insa forme 10 % des effectifs d'ingénieurs français. Nous sommes un acteur fort dans le paysage national, en matière de formation, et nous voulons renforcer ce positionnement au niveau international : le groupe a besoin d'évoluer, de s'affirmer tant au niveau national qu'international ; en continuant de travailler et valoriser son modèle qu'incarne "l'ingénieur humaniste" .

Les projets comme Climat Sup ou Horizon Insa nous portent aujourd'hui et incarnent cette ambition.

Jusqu'où souhaitez-vous aller dans le portage de projets à l'échelle du groupe et de structuration de ce dernier ?

Les ambitions et les chantiers portés par le groupe nécessitent un passage à l'échelle sur le plan de la structure en allant vers un véhicule juridique offrant plus de possibilités : c'est pourquoi nous avons envisagé la création d'un GIP (groupement d'intérêt public).



Se placer au service des écoles et simplifier la gestion de certains dossiers »

Cette structure est dotée d'une personnalité morale et juridique, ce qui permet de porter des projets d'envergure au nom du groupe, tels que des AMI CMA ou des projets européens par exemple. Il s'agit de se placer au service des écoles et de simplifier la gestion de certains dossiers. Ce n'est pas une structure "supra", mais qui va porter les projets du groupe en complète cohésion avec les politiques de site, comme c'est le cas aujourd'hui.

Ce changement devrait être accompagné par le ministère dès cette année. Il nous faut opérer la modification des statuts et valider le modèle économique.

Sur quels volets le travail à l'échelle du groupe est-il utile ou nécessaire ?

En plus de ce qui se fait déjà dans toutes les structures, il est important de renforcer le travail effectué par les commissions thématiques, que ce soit sur l'innovation pédagogique, l'international, les relations entreprise, la communication, ou encore la recherche.

Un point phare pour lequel ces collaborations sont utiles : accompagner la transformation environnementale. Le projet Climat Sup représente pour nous une transformation complète de nos enseignements, mais aussi de notre recherche. Nous avons lancé une transformation pédagogique avec pour but de fonctionner par une approche par compétences. Il s'agit de donner toutes les clés à nos ingénieurs et chercheurs pour qu'ils puissent devenir des acteurs de la transformation.

Un travail est aujourd'hui fait au niveau des premiers cycles à l'échelle du groupe avec une implémentation progressive vers l'ensemble des formations. La transformation des spécialités ingénieurs a elle aussi débuté et il nous faut aller plus loin sur le volet recherche. C'est l'ambition des prochaines années et le travail a déjà commencé.

L'ambition est aussi de proposer des outils de transformation partagés à l'échelle du groupe, mais aussi avec la communauté ESR (Enseignement supérieur et recherche) dans son ensemble. Nous nous fixons un objectif de trois ans pour nous permettre de finaliser le projet.

Il y aura des séquences de présentation du programme ouvertes à tous, annuellement, comme nous l'avons déjà fait, et des présentations à échelle plus rapprochée si nécessaire.



Proposer des outils de transformation partagés à l'échelle du groupe »

En 2023, vous étiez vice-président recherche et développement des relations entreprises pour le groupe Insa et aviez participé à la publication d'une cartographie de la recherche à l'échelle du groupe dans le cadre de la consolidation d'une nouvelle stratégie. Où en est-on de ce chantier ?

La cartographie est aujourd'hui élaborée et les différents enjeux identifiés au sein de tous nos Insa. Nous travaillons maintenant à la déclinaison de cette recherche pour qu'elle devienne une recherche à impact sur les enjeux socio-écologiques. Il s'agit d'identifier des objectifs clairs dans ces domaines, pour contribuer à des avancées en matière de recherche.

Pour rappel, le groupe Insa compte 57 laboratoires, plus de 1 000 chercheurs, et 1 200 doctorants. Cette démarche nous permettra notamment dans un futur proche de construire des collaborations internationales qui embarquent l'ensemble des compétences des écoles sur un même enjeu.

Où en sont les OpenLabs Insa, qui consistent à promouvoir des collaborations entre enseignants-chercheurs de différents Insa, lancés en avril 2023 ?

Les OpenLabs Insa ont entamé leur deuxième saison avec succès. Nous avons lancé un appel à candidatures auprès des chercheurs et prévoyons des rencontres en mai et en juin pour poursuivre leur développement.

Les Open Labs nous permettent de travailler en dehors des frontières disciplinaires, avec la mobilisation de compétences transverses, en mêlant des chercheuses et chercheurs issus de deux Insa différents.

Vous évoquiez votre modèle social. Pouvez-vous faire un point d'étape sur le programme Horizon Insa, dont l'expérimentation a débuté dans certains établissements, comme à Toulouse ?

Le programme Horizon Insa avance, et nous avons soumis une demande dans le cadre de l'AMI CMA. Nous avons deux expérimentations en cours, à l'Insa Hauts-de-France et à l'Insa Toulouse en partenariat avec le rectorat. Nous travaillons également sur des initiatives similaires dans d'autres Insa, avec pour objectif de favoriser la collaboration entre les établissements et les acteurs externes.

Cette initiative part du constat que nous avons un profil d'étudiants qui sont de moins en moins issus de milieux modestes, avec une présence de plus en plus importante des profils dits "CSP (Catégorie socio-professionnelle) +". Cela témoigne d'un glissement vers de l'autocensure concernant beaucoup d'étudiants.

« Nous avons vu décroître la proportion de boursiers de manière minime mais constante »

Nous avons vu décroître la proportion de boursiers de manière minime mais constante. L'objectif est de casser cette dynamique négative et de se donner les moyens d'attirer plus de profils variés.

Comment y remédier ?

Cela passe notamment par le développement de relations avec des lycées dans des zones rurales, ou en périphérie, avec un potentiel d'élèves de bon niveau mais peu de possibilités d'intégration dans nos écoles à cause de phénomènes de méconnaissance, d'autocensure, ou un manque d'accompagnement.

Il s'agit d'identifier des étudiants qui peuvent intégrer le programme puis de les accompagner de la seconde à la terminale, avec la création d'une voie spécifique d'entrée, qui sera accompagnée par une augmentation des effectifs des Insa concernés. Cet accompagnement se poursuivrait durant les études supérieures.

Il s'agit d'identifier des étudiants qui peuvent intégrer le programme puis de les accompagner de la seconde à la terminale, avec la création d'une voie spécifique d'entrée, qui sera accompagnée par une augmentation des effectifs des Insa concernés. Cet accompagnement se poursuivrait durant les études supérieures.

Pour généraliser le programme, nous avons besoin d'un accompagnement par l'État. L'expérimentation se fait pour le moment avec des moyens réduits. Mais quand on monte à l'échelle voulue, de 25 étudiants par écoles, il y a besoin de moyens supplémentaires, que l'obtention d'un AMI CMA pourrait permettre.

« Nous avons besoin d'un accompagnement par l'État »

Le groupe Insa est membre de l'alliance européenne ECIU

University, en quoi cette appartenance est-elle structurante ? Quel est votre point de vue sur le modèle de « diplôme européen » proposé par la Commission européenne ?

L'appartenance du groupe Insa à une alliance européenne est très structurante. Cela nous permet de travailler en étroite collaboration avec nos partenaires européens sur des sujets tels que les systèmes d'information, la coordination de la recherche et la formation.

En ce qui concerne le diplôme européen, il s'agit d'une question complexe en raison des différentes législations nationales. Nous travaillons donc sur des certifications qui pourraient être données par les universités européennes. Elles pourraient aller au-delà d'un simple label et offrir une certification plus avancée, tout en prenant en compte les spécificités de chaque pays.

La vie étudiante est un sujet pris en compte par les établissements, notamment avec la construction de schémas directeurs de la vie étudiante. Chaque établissement ayant ses spécificités, et le groupe Insa ayant un modèle particulier, lié à son recrutement post-bac, comment abordez-vous ces phases à l'échelle du groupe ?

La prise en compte de la vie étudiante et de campus fait partie des principes fondamentaux des Insa. En ce qui concerne la vie de campus, les Insa sont tous alignés, même s'il y a encore des adaptations à opérer, notamment avec les nouveaux Insa, qui sont accompagnés pour cela.

« Nous priorisons les populations qui ont le plus besoin d'accompagnement »

La vie associative a toujours été l'une des priorités dans l'accompagnement de notre public étudiant, de même que les questions de logement. Sur certains campus, les boursiers sont prioritaires et ont à leur disposition des logements, les primo arrivants aussi, pour deux années minimum. Nous priorisons les populations qui ont le plus besoin d'accompagnement.

Chaque Insa a son propre schéma directeur de la vie étudiante en cohérence avec sa politique de site, mais un travail est aussi fait à l'échelle du groupe. Des commissions, qui rassemblent l'ensemble des directeurs vie étudiante des Insa permettent les échanges de bonnes pratiques.



Mourad Boukhalfa

Président @ Groupe Insa (Institut national des sciences appliquées)

Directeur @ Insa Rouen Normandie (Institut national des sciences appliquées de Rouen)

Directeur @ Laboratoire de recherche Coria (Laboratoire de recherche Coria (unité mixte de recherche CNRS, Université de Rouen Normandie et Insa Rouen))

Professeur des universités @ -

Officier dans l'ordre national des palmes académiques

Parcours

Depuis novembre 2023

[Groupe Insa \(Institut national des sciences appliquées\)](#)

Président

Depuis 2017

[Insa Rouen Normandie \(Institut national des sciences appliquées de Rouen\)](#)

Directeur

Depuis janvier 2007

Laboratoire de recherche Coria (Laboratoire de recherche Coria (unité mixte de recherche CNRS, Université de Rouen Normandie et Insa Rouen))

Directeur

Depuis 1998

-
Professeur des universités

-
Réseau Énergie régional
Coordinateur

-
Fédération CNRS énergie, propulsion et environnement
Directeur

-
Carnot énergie et systèmes de propulsion
Président

Établissement & diplôme

-
Laboratoire ICARE du CNRS - Université d'Orléans
Doctorat en Mécanique Energétique

2017 - 2017

[Insa Rouen Normandie \(Institut national des sciences appliquées de Rouen\)](#)

Enseignant



Groupe Insa (Institut national des sciences appliquées)

Groupement d'écoles d'ingénieurs publiques.

Catégorie : Groupes d'écoles

Général

Composantes

Le groupe rassemble sept écoles en France :

- Insa Centre Val de Loire,
- Insa Lyon,
- Insa Rennes,
- Insa Rouen Normandie,
- Insa Strasbourg,
- Insa Toulouse.
- Insa Hauts-de-France.

Par ailleurs, le groupe compte six écoles « Insa partenaires » : ENSCMu à Mulhouse, ENSIL-ENSCI à Limoges, Ensisa à Mulhouse, ESITech à Rouen, ISIS à Castres et Sup'EnR-UPVD à Perpignan.

De plus, un Insa Euro-Méditerranée est installé à Fès (Maroc).

Président(e)

Mourad Boukhalfa (depuis le 22/11/2023)

Chiffres clés

Budget total

321 M€ de budgets consolidés en 2018

Etudiants

16 852 étudiants (en 2019) dont 33 % de boursiers et 31 % d'étudiantes. Soit 2 858 diplômés par promotion

Doctorants

1 275

Alumni

89 300

Fiche n° 4890, créée le 04/04/2017 à 09:44 - Màj le 02/05/2024 à 14:56